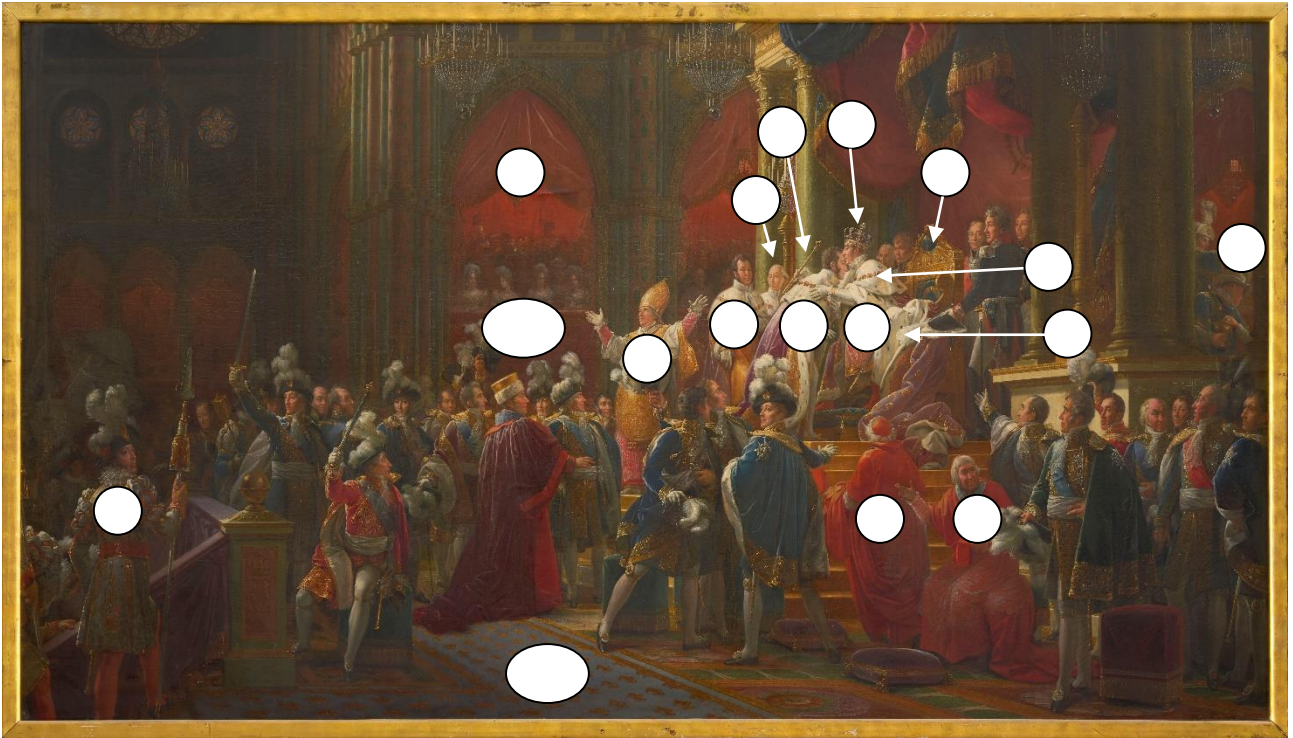


# L'INTRONISATION DU ROI CHARLES X

PEINTURE DE FRANÇOIS GÉRARD (1770-1837) – vers 1830

A l'aide du texte, place les numéros de la légende au bon endroit sur le tableau



Crédit photographique : © Hervé Lewandowski / CMN

## LÉGENDE :

- **Le décor :**
  1. Les loges
  2. La tribune
  3. Le trône
- **Les personnages :**
  4. Le roi Charles X
  5. L'archevêque de Reims
  6. Le duc d'Orléans
  7. Le duc de Bourbon
  8. Le duc d'Angoulême (le Dauphin)
  9. Le cardinal de Clermont-Tonnerre
  10. Le cardinal de La Fare
  11. Un garde de la Manche
  12. Un héraut d'armes
  13. La famille royale
- **Les objets :**
  14. La couronne royale
  15. Le sceptre
  16. Le manteau royal
  17. Le collier de l'ordre du Saint-Esprit

Le dimanche 29 mai 1825, le roi Charles X âgé de 67 ans est sacré dans le chœur de la cathédrale de Reims. Pour l'occasion, des loges ont été construites pour permettre aux nombreux invités d'assister à la cérémonie : la famille royale y figure en bonne place. A l'emplacement du jubé, clôture séparant le chœur de la nef ayant été démolie au XVIIIe siècle, il fallut aussi ériger une monumentale tribune destinée à recevoir le trône nécessaire à un moment important de la cérémonie : l'intronisation.

Clôturent le rituel du sacre et précédant la messe, l'intronisation est le moment où le roi est conduit par l'archevêque de Reims et installé sur son trône, entre ciel et terre, symbole de son pouvoir monarchique de droit divin.

Le roi porte sa couronne sur sa tête et est vêtu du long manteau violet semé de fleurs de lys et doublé d'hermine. Il tient son sceptre dans la main droite et le collier de l'ordre du Saint-Esprit se déploie autour du cou.

Traditionnellement les 12 pairs, qui sont les seigneurs les plus importants du royaume de France, lui donnent l'accolade tandis que l'archevêque de Reims, bras levés, acclame 3 fois *Vivat rex in aeternum* : « Vive le roi pour l'éternité ! ». En 1825, seuls 6 pairs sont présents car la cérémonie s'est adaptée : Charles X après son frère Louis XVIII ont été restaurés sur leur trône après la Révolution française et l'Empire de Napoléon I<sup>er</sup>.

A gauche du roi, on reconnaît les 3 princes de sang : le duc d'Orléans, le duc de Bourbon aux cheveux blancs et le Dauphin, le fils et héritier du roi, le duc d'Angoulême qui félicite son père.

Les pairs ecclésiastiques sont représentés par l'archevêque de Reims et les cardinaux de Clermont-Tonnerre et de La Fare qui sont venus tôt le matin au palais du Tau pour chercher le roi pour son sacre. Ils sont au premier plan dans leur tunique rouge, Clermont-Tonnerre nous tournant le dos.

Sur le reste de la diagonale qui organise la composition, le peintre Gérard place d'autres acteurs du sacre comme la cour, des membres des Chambres ainsi que la nouvelle garde rapprochée du roi formée par les gardes de la Manche comme celui qui nous regarde à gauche au sommet des escaliers.

Dans cette commande royale, le baron Gérard choisit le moment où le peuple est autorisé à entrer dans la cathédrale pour voir et acclamer son roi. Les oiseleurs libèrent de leurs cages des centaines d'oiseaux tandis que des hérauts d'armes distribuent à la foule des médailles derrière le trône. Les cloches carillonnent et des coups de feu sont tirés.